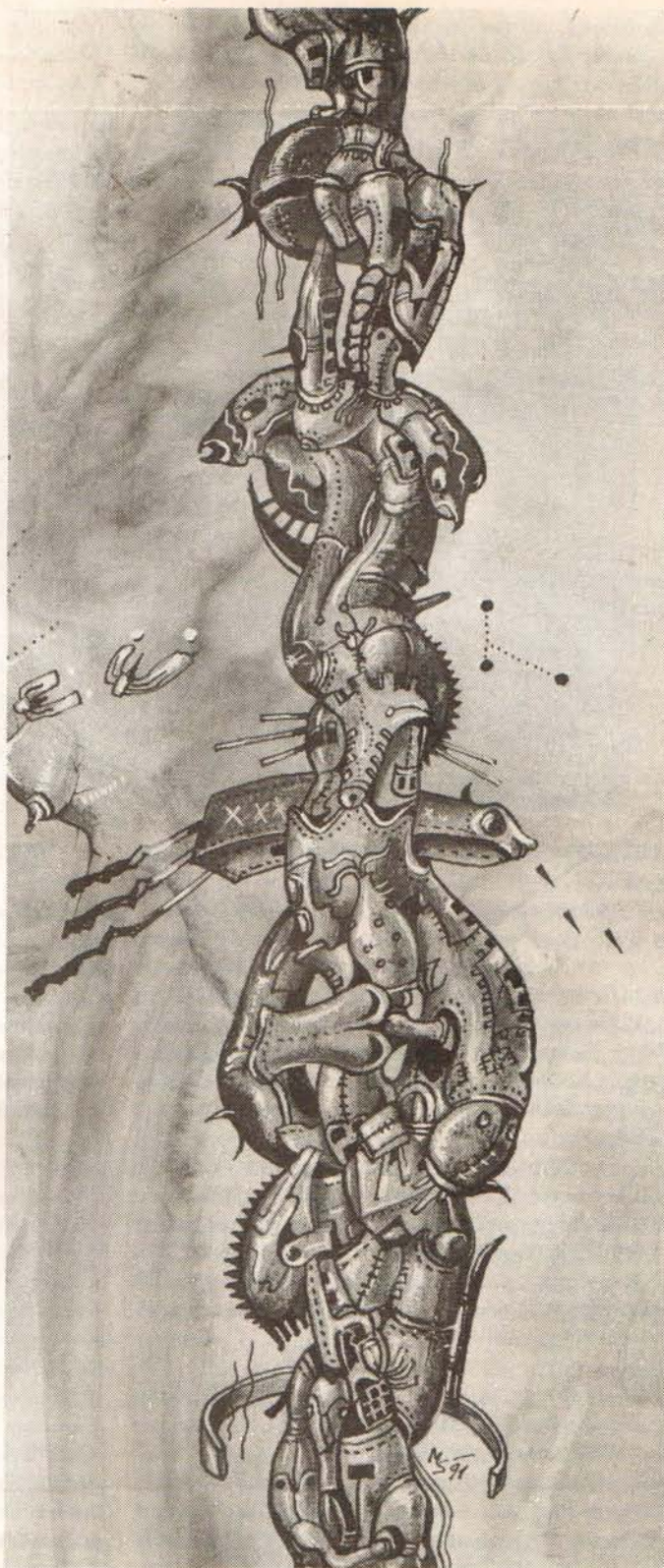


No 1
June / Juin 1991

International Surrealist Bulletin

Bulletin Surréaliste International

Couverture/cover
Martin Stejskal



INTRODUCTION

Après des rencontres et discussions à ce sujet avec les groupes surréalistes de Paris et de Tchécoslovaquie, le groupe surréaliste de Stockholm lança une Enquête Internationale adressée aux groupes surréalistes en novembre 1988. Le premier numéro du présent *Bulletin Surréaliste International* reproduit les réponses des principaux groupes ayant répondu à cette enquête.

Les questions formulées dans cette enquête étaient les suivantes:

1. *Décrivez la situation actuelle de votre groupe, membres, principales orientations, complétez avec un bref commentaire concernant vos activités durant les cinq dernières années.*
2. *Qu'est, d'après vous, la tâche actuelle du surréalisme?*
3. *Comment la crise actuelle du mouvement surréaliste international pourrait-elle être résolue, et quelles propositions avez-vous en ce qui concerne projets internationaux, par exemple l'organisation d'un Bulletin International?*

Following meetings and discussions with the Surrealist groups in Paris and in Czechoslovakia, the Surrealist group of Stockholm initiated an International Inquiry to the Surrealist groups of the world in november 1988. The first issue of the present *International Surrealist Bulletin* is reproducing the answers of the main groups having responded to this inquiry.

The questions formulated in this inquiry were the following ones:

1. *Describe the present situation of your group, members, main directions and include a brief comment about your activities for the last five years.*
2. *What is, according to you, the present task of surrealism?*
3. *How can the present crisis in the international surrealist movement be solved, and what proposals do you have concerning international projects, for example the setting up of an International Bulletin?*

LETTRE-CIRCULAIRE DU 7 NOVEMBRE 1990

Chers amis,

Le 26 octobre 1990 s'est ouverte, pour trois semaines, à Paris une exposition collective du groupe surréaliste de Tchécoslovaquie (Galerie Hour Glass, 9 rue Duc). Cette manifestation a permis la rencontre des surréalistes parisiens avec la plupart des surréalistes tchèques, ainsi qu'avec une délégation suédoise.

Le 27 octobre, après une projection vidéo de films de Ludvík Sváb, Martin Stejskal et Jan Svankmajer, une réunion de travail s'est ouverte pour débattre et décider, premièrement d'un bulletin international, deuxièmement des contributions à apporter à *Analogon* dont le deuxième numéro vient d'être publié à Prague.

Projet de bulletin international. Y sont favorables les Suédois qui en ont lancé l'idée, ainsi que les Tchèques qui s'y sont ralliés.

Quelques objections ont été soulevées par certains Parisiens: pourquoi un tel bulletin puisque existent *Arsenal* et *Analogon*? Réponse des Tchèques: *Analogon* n'est pas une publication pro-

CIRCULAR LETTER NOVEMBER 7, 1990

Dear friends,

On October 26, 1990 a collective exhibition of the Surrealist group of Czechoslovakia opened in Paris for a three week stay at the Gallery Hour Glass, 9 rue Duc. This event energized a gathering that brought together the Parisian surrealists, most of the Czech surrealists and a Swedish delegation.

On October 27, following a video showing of films by Ludvík Sváb, Martin Stejskal and Jan Svankmajer, a meeting was held to discuss and reach a decision about, firstly, an international bulletin (*Surrealist*) and, secondly, possible contributions to the journal *Analogon*, of which the second issue has recently been published in Prague.

Project for a joint international bulletin: affirmative in support of this initiative are the Swedes, who earlier launched the idea, and the Czechs who offered eventual support. Certain objections have been raised by a few Parisians. They asked, for instance, why produce such a publication when *Arsenal* and *Analogon* already exist? The Czechs' response to this is: *Analogon* is not a purely

prement surréaliste. Psychoanalystes, structuralistes, etc., y sont présents. En outre, c'est une revue destinée à une large diffusion. Le rôle du bulletin international serait donc distinct: il aurait pour principal objet le débat théorique interne.

En réponse, quelques Parisiens ont formulé la crainte d'une disjonction avec la concret, avec la pratique de la vie, l'activité imaginative, la poésie. Proposition: à côté des textes de caractère analytique (prioritaires), place serait faite ensuite à l'invention collective et latéralement à l'expression individuelle. Ce programme a été adopté par les

surrealist publication. Psychoanalysts, structuralists, etc. are also participating in it. Moreover, it is a publication aimed at a large diffuse audience. The main role of the international bulletin would be a different one: its principal object would be internal theoretical discussion.

To this kind of exclusive focus, some Paris surrealists expressed a fear of a divorce from the concrete conditions of the movement, from the practice of daily life, from imaginative activity and poetry. To prevent this it was proposed that along with texts of an analytical character, which retain



participants à la réunion de travail.

Autre objection, celle de nos amis de Chicago, à diverses reprises formulée au cours des derniers mois par Franklin Rosemont: les divers groupes surréalistes, dans des climats politico-culturels très divers, héritiers de cultures différentes, sont hors d'état de parler d'une seule voix. Cependant les surréalistes parisiens pensent qu'il y a tout intérêt à exposer clairement d'éventuelles différences d'appréciation, quant à la vie, quant qu cours des choses, à en débattre ouvertement, à éviter ainsi que s'installent des malentendus. Ce point de vue est partagé par les Tchèques et les Suédois.

Pratiquement: les bulletins seront successivement édités à tour de rôle, par chacun des principaux centres de l'activité surréaliste, le premier à Stockholm. Sa substance: partir de l'enquête internationale dont nous avons tous eu connaissance. Chaque groupe se chargera de remettre à jour sa réponse (...) en mettant l'accent sur l'avenir. (...)

Les responsables provisoires pour le bulletin international sont: Bruno Jacobs (Stockholm), Ludvík Sváb (Prague) et Michael Löwy (Paris). Nous proposons aux amis de Chicago et Buenos Aires de se faire aussi représenter par un délégué.

MOUVEMENT SURREALISTE — GROUPE DE PARIS

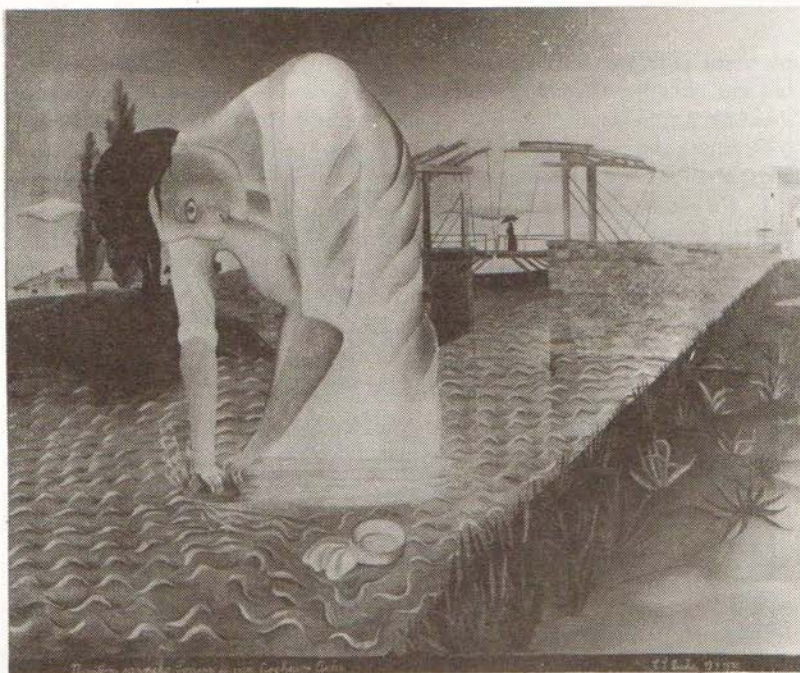
priority in emphasis, some room should be made available for collective invention and, besides that, suitable individual expression. This program has been duly adapted as a policy by the participants in this working session of the groups.

Another objection raised by our friends in Chicago and reformulated over the past several months by Franklin Rosemont holds that the different surrealist groups, existing in very changing political-cultural climates and heirs to different cultural traditions, are not yet able to speak with one voice. The Parisian surrealists think that we have everything to win by clearly exposing possible differences in appreciation concerning life today and the changing course of events, to discuss them openly and thus avoid misunderstandings. This point of view is shared by the Czechs and the Swedes.

Practically, the bulletin will be edited successively by each one of the main centers of surrealist activity, the first one in Stockholm. The contents will enlarge on the international inquiry which began the project several months ago, with each group reviewing and expanding on its original answers (...) by emphasizing surrealism's prospects for the future. (...)

Those provisionally responsible for the actual production of the bulletin are: Bruno Jacobs, Stockholm, Ludvík Sváb, Prague and Michael Löwy, Paris. We urge that our friends in Chicago and Buenos Aires each choose a representative of their own as well.

THE SURREALIST MOVEMENT — PARIS GROUP



Eva Svankmajerová

Un mot d'accueil pour les amis tchécoslovaques

*Vincent Bounoure, le 26 octobre 1990,
Galerie du 9, rue Duc, Paris*

Les visiteurs réunis ce soir me semblent pour la plupart trop avertis pour qu'une présentation en règle du surréalisme tchécoslovaque soit de mise. Je me borne à rappeler que c'est vers le milieu des années 30 qu'un certain nombre d'artistes, de poètes, d'écrivains ont décidé de se joindre au surréalisme international en fondant le groupe tchécoslovaque.

Depuis cinquante cinq ans la mort, la vie ont fait leur travail. Mais il importe surtout de noter que cette petite collectivité n'a œuvré, la plupart du temps, que dans la nuit. Les volets se refermèrent dès l'invasion nazie, s'ouvrirent de nouveau entre 1945 et le coup de Prague, enfin en 1968 et 69. C'est dire que les générations nouvelles ont subi le même climat que la première.

Voici la première exposition collective de nos amis tchécoslovaques à Paris. Les œuvres qu'ils présentent n'ont pu se montrer, dans les lieux de leur élaboration, qu'en privé ou dans des conditions de semi-clandestinité. Elles résument aujourd'hui une activité souterraine qui s'est poursuivie depuis 1969 et sur laquelle pesait l'interdit. Ou plutôt, figurons-nous que le beau fleuve qui traverse Prague a été barré par l'histoire pendant les vingt

A Word of Welcome to our Czech Friends

*Vincent Bounoure, 26 October 1990,
Galerie du 9, rue Duc, Paris*

Most of the visitors gathered here tonight seem too well informed to necessitate a thorough presentation of Czech surrealism. I will restrict myself to recalling that it was in the mid 30's that a certain number of artists, poets and writers decided to join international surrealism by founding the Czech group.

During the last fifty-five years death and life have done their work. But it is important to note that this little collective has been active, for the most part, only at night. The shutters were closed with the nazi invasion, opened again between 1945 and the Prague coup, when they were closed, and opened again in 1968-69. This means that the current generation has suffered under the same climate as the first.

Here is our Czech friends' first collective exhibition in Paris. The works that they are showing could only be shown in private or in semi-clandestine conditions in the country in which they were created. They represent an underground activity which has been pursued since 1969, an activity which was forbidden. Or rather, let us imagine that the beautiful river which flows through Prague had been stopped by history for the last twenty years;

dernières années et que, tout à coup, les ciels d'or qu'il a reflétés avec tant de patience, dont il a gardé dans sa masse immobile les paillettes, il nous les délivre enfin quand la formidable digue qui obstruait son cours a maintenant sauté.

Les particularités du surréalisme de Prague résultent, me semble-t-il, de l'histoire culturelle de ce foyer de l'Europe ancienne, puis récente, où se sont superposées aux goguenardises paysannes la philosophie allemande, aux jeux de mots gaillards les leçons de Freud sur le mot d'esprit, à la question poétique les interrogations de Jakobson. Prague est un lieu surréaliste, mais pareil à nul autre. Prague, ce soir, est une étoile dans cette constellation où l'on aperçoit aussi Chicago, Stockholm, Buenos Aires. J'entends aussi, très sourde, la voix de jeunes gens isolés, la voix d'Australiens, de Chinois et même de Parisiens qu'effraient des engagements dangereux. Ce n'est que prudence!

À gros traits tracée, voilà la topographie du surréalisme. Où en est maintenant l'espace-temps surréaliste? Des arbres de même espèce, sous des saisons dissemblables, font les mêmes feuilles, est-ce vrai? Nous devrions chaque jour nous employer à le vérifier, ou bien nous réjouir de voir des feuilles de diverses couleurs portées d'un même arbre. L'espace-temps surréaliste est seulement le lieu de notre avenir. Peut-être aurons-nous besoin de quelques jours encore. Nous verrons si ce que nous faisons prévaut contre de ce que nous avons fait. Tel est, selon moi, la circulation générale, autrement dit tel est le sens du mouvement.

that the dreadful dam that has obstructed its course has now been blown up; and suddenly it has freed the golden skies that it had reflected with so much patience, and the sparkles which it had kept in its motionless mass.

The distinctive features of Prague surrealism seem to me to be a result of the cultural history of this hearth of old, then of recent Europe, where German philosophy superposed peasant mocking, Freud's teaching about humour cheerful play with words, and Jakobson's interrogation the poetic quest. Prague is a surrealist place, like no other. Prague tonight is a star in this constellation where one can also distinguish Chicago, Stockholm and Buenos Aires. I also hear, muffled, the voice of young people, the voice of Australians, of Chinese and even of Parisians that dangerous commitments frighten. It is but cautiousness!

In broad outline, this is the topography of surrealism. Where is the surrealist space-time now? In different seasons, trees of the same species make the same leaves, is this true? We should devote ourselves to verifying this fact every day, or enjoy seeing leaves of different colours on the same tree. The surrealist space-time is but the place of our future. Maybe we will need a few more days. We will see if what we are doing will endure over what we surrealists have done in the past. Such is, according to me, the general circulation. In other words, such is the direction of the movement.

A Tour de Rôle

*Paléontologiques sont devenus maintenant
les monstres de Svankmajer
La bohème s'évente en Amérique, voyageurs de
nos désirs.*

J'attends.

*Vous avez tous une bonne claque dans le dos:
porte d'absence, ouverture sur l'oubli.
Demain, rendez-vous au coin de la rue des
alchimistes avec la rue saint Jacques et ses
poches pleines; Gare de l'Est, un train s'est
échappé après un lustre d'oubli, juste au moment
où la tour saint Jacques s'écroulait sur le pont
saint Charles.*

*Dame pernelle et frissonne, le vent balaie
tout, même les fabricateurs de mouettes.
Nous reviennent les voyageurs et leurs yeux sont
des marteaux-piqueurs, vrillés aux portes*

de nos sommeils.

Qui entrera dans le jeu?

Réponse au coin de la rue silencieuse!

*Pourquoi Alice prend la mouche et Edouard se
tait?*

*Et les Huns s'esclafèrent. L'ennemi palpita à
cause de cette douleur, il se mit à rire.
L'étonnement n'est pas fait pour hier ni pour
demain.*

*Je marche le dos en avant afin de me protéger de
la trahison de mon passé.*

*Certains continuent de se taire et rentrent en
hibernation.*

*À Prague le pont de pierre, L'étonnement plutôt
deux fois qu'une.*

Je voudrais juste dire un mot, hier soir au

canal

Trouver la brèche, les avenues épousent les
boulevards.

Toujours les doigts s'égouttent,

goutte à goutte.

Tu veux rire,

Rien n'est si sanglant.

Là je fais une pause

Rien n'est jamais perdu, tout est toujours à
quiconque,

comme ce dimanche d'août

Je n'entends pas, je n'entends plus, il faut en-
tendre.

Les pieds de mes camarades vont bientôt arriver,
Eva, Eva, l'ombre exquise s'est évaporée

comme ce dimanche d'août

Et les fenêtres s'arrachent avec les ongles
comme un liquide précieux, les feux du château,
et après?

La plus belle rose s'en moque,

la rose sanglante vit comme l'homme fume et
descend de l'escabeau de l'appâttement

désert.

L'oreille d'oubli, les yeux s'éteignent comme ce
dimanche d'août

Qu'attendre de la combine?

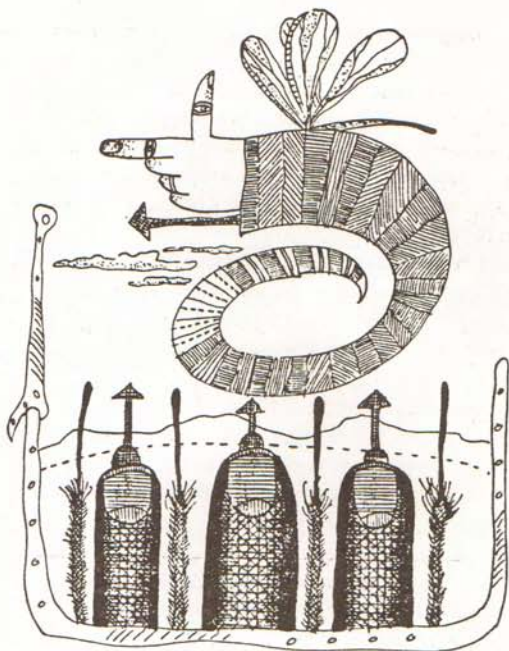
Cette jambe magnifique qui n'a d'yeux que pour
d'autres yeux.

Même fermés ils voient.

Et la guerre qui n'a rien à dire parle quand même:

Kourjeni Zakazano

j'éclate en sanglots s'écrie le palotin des R.



Karol Baron

Le casque de Goliath est en castor et les ailes du
désir flambent mais le vent emporte tout
ce qu'il restera des cendres sauf si l'huile se
transforme en volcan.

Lampe fugace

Pour le groupe tchécoslovaque, texte collectif;
Paris, le 10 octobre 1990

THE SURREALIST GROUP IN CZECHOSLOVAKIA

1.

In regard of a permanent activity lasting more than fifty years, our group is probably one of the longest-lasting groups. Prohibitive Stalinist and post-Stalinist cultural policy in our country had the effect that our group has been working in total isolation, without the possibility of holding exhibitions, publishing or making public appearances since 1948 (with the exception of a short period in the sixties).

The activity of the group has spread from Prague throughout the whole republic over the last twenty years. Even the Slovak surrealists became members of our group — hence our present name: *The Surrealist Group in Czechoslovakia*. Our group has been concentrating on an intensive research of

imaginative phenomena. The result of the intersection of this both individual and collective effort has been the "general subjectivity" of Breton. This has been reached through various means based on the principle of the universality of expression. A typical example of such an effort is the surrealist experiment and all forms of ludic activities which have been pursued during this period.

Generally speaking, from the noetic point of view, Czechoslovak surrealism continues to apply some aspects of dialectic method, psychoanalytic theory and hermetic traditions. The phenomenology of imagination research is made concrete in several unedited volumes: *Interpretation as a Creative Activity*, *Eroticism in the Present Day*, *The*

Analogy Principle, The Dream and Fear. The last five years witnessed the newer volumes *Humour, Play and Surrealist Poetry.* At present we are attempting to clarify the specific orientation of values both in the context of surrealist history and that of the current social, political, cultural and moral situation through our inquiry on ideology *Morality, Freedom and Revolution.*

The Surrealist Group in Czechoslovakia: Karol Baron, Frantisek Dryje, Jakub Effenberger, Josef Janda, Jiri Koubek, Albert Marencin, Alena Nadvorniková, Ivo Purs, Martin Stejskal, Ludvík Sváb, Eva Svankmajerová, Jan Svankmajer.

2.

Generally, the aim or the sense of surrealism, which is the liberation of the human spirit, has not changed for more than sixty years. After exhausting the simple negation of Dadaism, the surrealist opposition to the status quo lost its concrete revolutionary perspective and arrived at the general criticism of all repressive systems. The primordial anarchist gesture was replaced by a lively scepticism which expresses the renewed fundamental outlook of surrealism: "... the place of surrealism is neither in the street (with a revolver in hand) nor on the pulpit. This civilization which has already been formalized wreak revolutionary havoc on its own better than the revolutions of the old types, which were left at the mercy of Thermidors. Preaching a salvation, even in the costume of science, appears to be no good either. Surrealism can do nothing but observe, analyse and look for a solution." (V. Effenberger) in other words a meaningful alternative. This necessitates, however, the differentiation and specialization of the group's work according to the relevant cultural and political situation and its psychological context. In our country the criticism of repressive forms, as well as bringing to light the existing substitutes for "freedom", are particularly stressed. Somewhere else the problems would be structured according to a different hierarchy of urgency... Despite the provisos we are con-

vinced that surrealism is universal. This fact is considered to be the basis for the concrete task of the reevaluation of the surrealist principles and a permanent critical formulation of surrealist constants.

3.

However indisputable the fact that surrealist thought is essentially international, it is necessary to continue to pose the question of international surrealism. If we agree that the contemporary crisis started with the paralysis of the former heart of the movement in Paris, and that Jean Schuster's gesture



Jan Svankmajer

of liquidation after Breton's death was the climax of this paralysis, then the depth of the crisis cannot be expressed without having a picture of what the current state of both group and individual activities is. Therefore the first task is now to map out the existing surrealist groups, to evaluate the intensity of their activities, and to discover those creative and conceptual contributions which could inspire the



Alena Nádvořníková, *C'est une affaire de coeur*

others.

This inquiry itself serves as a means for such a mapping, and the international bulletin should publish the content of each reply. It would be convenient if as large as possible a number of both groups and individuals would be asked to reply to it, their own words thus providing the best material for judging the possibilities and depth of surrealist affinities can be found. The divergences emerging from the replies could then provide the basis of the topics of discussion that should appear in the pages of the bulletin. The following problems are likely to be discussed: What attitude surrealists should have toward the general situation of culture in different parts of the globe, what the relationship of revolutionary traditions with their perspective is, etc.

Actual, non-inflammatory appendix

The downfall of the totalitarian sociopolitical system in Czechoslovakia at the end of 1989, and the subsequent gradual transformation of political, economic and sociocultural mechanisms, this continuing process has inevitably affected our group's

situation in more than one way. Above all, gone is the group's "total isolation", which we have previously denounced, an isolation which left us, as we declared, "without possibility of holding exhibitions, publishing, or making public appearances." Now, after more than forty years, we are moving into the open again. Besides the appearance in the press of numerous individual articles by members of the group, two cultural journals (*Iniciály* and *Romboid*) each offered space in one of their issues to the group's conjoint efforts. Then followed the timely reappearance of an older (1969) quarterly, *ANALOGON*, with our substantial representation on the editorial board. There were several individual exhibitions, involving Karol Baron, Alena Nádvořníková, Martin Stejskal and Albert Marcencin. Also, after many a summer, the first collective group exhibition took place last fall in Paris — thanks to the friendly cooperation of the *Hourglass* group. This year such an enterprise will, at last, appear at home; first at Banská Bystrica and Bratislava, and, finally, in Prague. There are many other activities running already. The reopening of the borders enabled our former members now living

abroad (Milan Nápravník, Germany; Andrew Lass, USA) to rejoin our collective activities again.

Notwithstanding the recent changes in sociocultural conditions that demand a fundamental reconsideration, our attitude toward the historical role of surrealism as we had formulated it in our original answer holds up surprisingly well, for the present. As to the specificity of our actual condition, we propose for the time being several theses to be taken into account:

— the stalinist and post-stalinist sociopolitical system reigning in Czechoslovakia for more than the last forty years can be characterized as representing a politically and culturally fascistoid, repressive and economically inefficient class society. Its structure and functioning denied the elementary rules of freedom, which blocked the avenues of approach to any authentic left-oriented project, such as marxism, anarchism and the like;

— with the contemporary sociopolitical situation not yet stabilized, the tendency prevails toward the capitalist model of a market economy and political liberalism, with marked traits of conserva-

tism and neoconservatism (religiosity, etc.);

— on the other side, the post-totalitarian system guarantees at the same time a relatively higher level of individual and social freedom than its totalitarian predecessor (i.e. lesser degrees of direct and indirect repression);

— at present, there is no program of social revolution, representative and practical enough under the given conditions, for us to adhere to;

— surrealism in Czechoslovakia holds to the active opposition towards any future repressions launched by the already forming establishment, but it does not participate in any special political programs. Consequently, we do not find any reason to change those positions we have already declared.

The Surrealist Group in Czechoslovakia

Karol BARON, Jakub EFFENBERGER, Frantisek DRYJE,
Josef JANDA, Jirí KOUBEK, Andrew LASS,
Albert MARENČIN, Alena NÁDVORNÍKOVÁ,
Milan NÁPRAVNÍK, IVO PURS, Martin STEJSKAL,
Ludvík SVÁB, Eva SVANKMAJEROVÁ, Jan SVANKMAJER.

January 1991

LE GROUPE SURREALISTE EN TCHÉCOSLOVAQUIE

1.

Plus de quarante années d'activité, sans interruption, rangent apparemment notre groupe parmi les plus anciens et existant depuis le plus longtemps. De 1948 jusqu'à nos jours, sauf pendant une brève période vers la fin des années 60, c'est dans un isolement quasi absolu, résultant de la politique prohibitive stalinienne et post-stalinienne qui régentait la culture dans notre pays, que notre groupe a dû travailler, privé de presque toute possibilité d'organiser des expositions, de se manifester en public et de publier. Les dernières vingt années, cependant, ont vu le rayon d'action du groupe s'étendre de la seule capitale Prague à la république toute entière. Les surréalistes de Slovaquie ayant adhéré au groupe, nous avons adopté le nom de *Groupe surréaliste en Tchécoslovaquie*. C'est aussi à peu près pendant cette période que le groupe s'est orienté vers une étude intensive des phénomènes imaginatifs. Cet effort, tant collectif qu'individuel, se réalise dans les intersections de la "subjectivité générale" (Breton) par les moyens les plus variés, qui s'appuient sur le principe de l'universalité de l'expression. Un exemple typique de ces efforts est constitué par l'expérimentation

surréaliste et par toutes les formes d'activités ludiques qui caractérisent la dite période. Disons, d'une façon tout à fait générale, que le surréalisme tchécoslovaque actuel poursuit, sur le plan poétique, avant tout, la mise en application de certains aspects de la dialectique, de la théorie de la psychanalyse et des traditions hermétiques. Les recherches sur la phénoménologie de l'imagination ont trouvé une expression concrète dans une série de recueils encore inédits: *L'interprétation en tant qu'activité créatrice*, *L'Érotisme en notre époque*, *Le Principe d'analogie*, *Le Rêve*, *La Peur*. Les tout derniers, composés au cours des cinq dernières années, sont *L'Humour*, *Le Jeu* et *La Poésie surréaliste*. Nous tentons actuellement d'éclaircir les orientations valorisantes spécifiques tant dans le contexte de l'histoire du surréalisme que dans celui de la situation actuelle, ceci dans le cadre d'une enquête sur l'idéologie intitulée *Morale, Liberté, Révolution*.

Le Groupe surréaliste en Tchécoslovaquie:
Karol Baron, Frantisek Dryje, Jakub Effenberger,
Josef Janda, Jirí Koubek, Albert Marencin, Alena

2.

On peut affirmer d'une façon générale que le surréalisme poursuit, depuis déjà plus de soixante ans, le même but et a le même sens: la libération de l'esprit. Si le surréalisme s'est trouvé naguère, après avoir dépassé la négation simple liée au point de départ de Dada, en opposition critique contre le statu quo social, il aboutit aussi avec la perte d'une perspective révolutionnaire concrète à une critique généralisée de tous les systèmes répressifs. À la place du geste anarchiste originel, c'est une attitude sceptique agissante qui prévaut pour exprimer cette position essentielle reconstruite du surréalisme: "... le surréalisme n'a sa place ni dans la rue (revolver au poing) ni dans les chaires. C'est la civilisation formaliste elle-même qui accomplira le bouleversement révolutionnaire, et ce bien plus parfaitement que les révolutions de l'ancien modèle, toujours à merci d'un Thermidor. Prôner le salut, fût-ce même sous la robe du scientisme, s'est également avéré ne servir à rien. Le surréalisme peut seulement observer, analyser et chercher des solutions" (V. Effenberger) c'est à dire une alternative qui ait du sens. Ici, il faudra évidemment bien spécifier et

différencier en tenant compte de la situation politique et culturelle momentanée et du contexte psychosocial où se trouve tel ou tel groupe. Nous accentuons encore et toujours la critique des formes répressives et la révélation des formes de remplacement de la "liberté", tandis qu'ailleurs les problèmes à traiter suivront une autre hiérarchie d'urgence... Nous sommes cependant persuadés, en dépit de ces réserves, de l'universalité du surréalisme; de là résultent les tâches concrètes liées à la revalorisation des principes surréalistes et à la formulation critique permanente des constantes et dominantes surréalistes.

3.

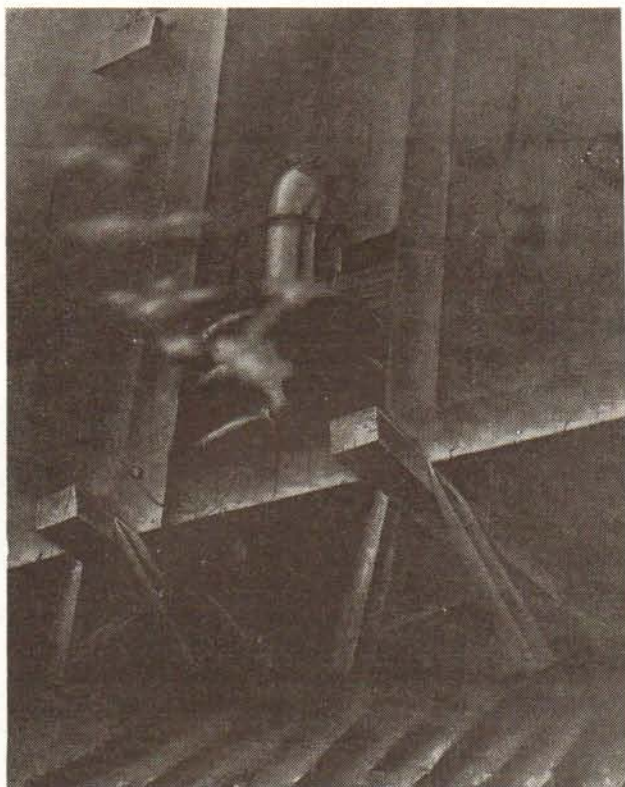
Bien qu'il soit incontestable que la pensée surréaliste est internationale de par son essence elle-même, la question du surréalisme international doit sans cesse se poser et se reposer. Et de même que l'on peut convenir de ce qu'à l'origine de la crise actuelle on trouve la paralysie de l'ancien cœur du mouvement à Paris, culminant après la mort de Breton par le geste liquidateur de Jean Schuster en 1969, on ne saurait en exprimer la profondeur sans avoir une bonne connaissance de l'état actuel des activités collectives et individuelles, dont s'est perdue toute vue d'ensemble. Il est ainsi de première nécessité de dresser une carte de tous les endroits où ces activités se manifestent, d'en apprécier ensuite l'intensité, d'en sonder les apports sur les plans de la création et des opinions susceptibles d'inspirer les autres. La présente enquête constitue en elle-même un des instruments pouvant contribuer à dresser la dite carte et la tâche première du bulletin international devrait être de faire connaître le contenu des différentes communications. Il serait souhaitable de demander au plus grand nombre de groupes et d'individus isolés de répondre; leurs propres paroles fourniront ainsi le meilleur matériel permettant de juger des possibilités et de la profondeur des différentes affinités. De même, les divergences apparues sur les questions essentielles pourraient indiquer les sujets de futures discussions qui se dérouleraient dans les pages du bulletin. Il s'agira probablement de questions telles que, par exemple, l'attitude que les surréalistes devraient adopter à l'égard de la situation générale de la culture dans les différentes régions du globe, le rapport entre les traditions révolutionnaires et leurs perspectives et autres encore.

Appendice actuel non-inflammatoire

La chute du système socio-politique en Tchécoslovaquie à la fin 1989 et la transformation



Eva Svankmajerová



Martin Stejskal, *Superstructure*

graduelle suivante et encore en cours des mécanismes politiques et socio-culturels ont inévitablement affecté la "situation présente du groupe" de plus d'une façon. Avant tout, l'isolement total du groupe que nous dénoncions, avec manque de possibilités d'organiser des expositions, de publier ou de faire des apparitions publiques, a disparu. Maintenant, après plus de quarante ans, nous pouvons travailler ouvertement: hormis de nombreux articles dans la presse, deux publications culturelles (*Inicialy*, *Romboid*) ont mis chacune un numéro à la disposition du groupe; réapparition de la revue trimestrielle de 1969, *ANALOGON*, avec notre large participation éditoriale; plusieurs expositions individuelles (Karol Baron, Alena Nádvorníková, Martin Stejskal, Albert Marencin) ont eu lieu, et, après bien des années, la première exposition collective de groupe a été organisée à Paris l'automne dernier (grâce à la collaboration amicale du groupe *Hourglass*). Une telle entreprise sera aussi organisée cette année chez nous: d'abord à Banská Bystrica et Bratislava et finalement à Prague. Plusieurs autres types d'activités sont également en cours. La réouverture des frontières a permis à d'anciens membres habitant à l'étranger (Milan Nápravník en Allemagne,

Andrew Lass aux USA) de rejoindre l'activité collective.

Malgré les changements des conditions socio-culturelles exigeant une reconsidération fondamentale de notre situation, notre attitude envers le rôle historique du surréalisme, comme nous l'avons formulée dans notre réponse originale, tient étonnamment bien, même dans le présent. Concernant la spécificité de notre situation actuelle, nous proposons plusieurs thèses à prendre en considération:

— le système socio-politique stalinien et post-stalinien dominant en Tchécoslovaquie pendant plus de quarante ans pourrait être caractérisé comme représentant une société de classe politiquement et culturellement fascistoïde inefficace du point de vue répressif et économique. Sa structure et son fonctionnement n'ont pas les règles élémentaires de liberté et bloquaient ainsi de fait l'élaboration d'authentiques projets de gauche, marxiste, anarchiste et autres;

— dans une situation socio-politique contemporaine, encore non stabilisée, la tendance dominante est au modèle capitaliste d'économie de marché et de libéralisme politique, avec traits marqués de conservatisme et néo-conservatisme (religiosité etc.)

— d'autre part, le régime post-totalitaire garantit simultanément un niveau relativement plus élevé de liberté individuelle et sociale que son prédécesseur (c'est à dire moindre degré de répression directe ou indirecte);

— il n'y a pour le moment aucun programme de révolution sociale qui soit suffisamment représentatif et praticable dans les conditions données auquel nous pourrions adhérer;

— le surréalisme, en Tchécoslovaquie, soutient l'opposition active contre toute répression future et l'affermissement déjà entrepris, mais ne participe à aucun programme politique spécifique. En conséquence, nous ne trouvons aucune raison de changer les positions que nous avons déjà déclarées.

Le Groupe Surréaliste en Tchécoslovaquie
 Karol BARON, Jakub EFFENBERGER, Franticek DRYJE,
 Josef JANDA, Jirí KOUBEK, Andrew LASS,
 Albert MARENCIN, Alena NÁDVORNÍKOVÁ,
 Milan NÁPRAVNÍK, IVO PŮRS, Martin STEJSKAL,
 Ludvík SVÁB, Eva SVANKMAJEROVA, Jan SVANKMAJER

Janvier 1991

LE GROUPE DE PARIS DU MOUVEMENT SURREALISTE

Des domesticateurs, des littérateurs, des esthètes, et des réactionnaires de tout poil s'affairent à démontrer que le surréalisme a été dépassé, assimilé, incorporé, etc. Que ce soit pour le déclarer définitivement mort, ou pour affirmer, d'un air stupidement complaisant, que "nous sommes tous, d'une manière ou de l'autre, des surréalistes", ils ne peuvent que contribuer à l'étouffement de ce qui, par sa nature même, se refuse absolument à être domestiqué. Réductionnisme vain, parce qu'il n'atteint pas — et il n'en pourrait pas être autrement — le feu central du surréalisme. Mais réductionnisme malhonnête, parce que, de façon délibérée et consciente, il prétend adresser vers des fausses portes ceux qui pourraient désirer *plonger dans ce feu vivant*.

L'orientation de notre groupe a été, dans ces conditions, résolument à contre-courant: le surréalisme n'est pas une pièce de musée, un sujet de thèse, une école littéraire de l'entre deux guerres, un style de peinture, un ensemble de recettes esthétiques ou ludiques, mais un principe permanent de refus et de négativité, nourri aux sources magiques du désir, de la révolte, de la poésie. Face à la civilisation de la marchandise et de la mort, il incarne, comme Mephistophélès de Goethe, *der Geist, der stets verneint* — la volonté qui oppose sans cesse à la sinistre réalité de l'ordre établie et à la rationalité instrumentale les forces explosives de l'imaginaire. Ni Dieu ni Maître: plus que jamais cette vieille devise révolutionnaire nous semble d'actualité. Elle est inscrite en lettres de feu sur les portes qui conduisent au-delà de la civilisation industrielle, à l'action surréaliste, dont le but est le réenchantement (et la réérotisation) du monde.

Pour cette action, il y a surtout, devant nous, l'immense domaine de l'informulé. Ce qui est fait pour être perdu, et poétique en cela qu'il n'en restera pas trace. Nos rêves que nous négligeons de noter et d'interpréter, si déterminants qu'ils soient de notre humeur, quand nous préférons obéir au réveil-matin, à des instruments des paresseuses profondes. Les mots qui avant d'être prononcés expirent sur les lèvres des amants. Les pics de l'émotion ou les drames dont nous renonçons à dire de quelle ébullition ils font battre nos artères car il faudrait un pinceau trempé dans notre sang, dans des liqueurs inavouables et peut-

être dans nos larmes. L'opposition apparemment croissante entre l'utopie et les réalités concrètes, entre le désir et la possibilité révolutionnaire. Notre impuissance, notre exténuante fureur, notre éblouissement devant l'énigme des êtres et des choses, notre fureur chaque matin neuve et muette.

Notre pouvoir d'expression n'est rien d'autre que l'instrument de l'investigation surréaliste, l'auxiliaire essentiel de nos expériences.



Ody Saban, *Synchrétisme d'Isis dans Lilith*

L'élaboration du poème est l'aventure que nous courons à propos des réalités susceptibles d'être désignées, mais seulement à propos de celles-ci, et beaucoup d'autres peut-être n'ont pas trouvé de nom encore, même par notre office.

Les uns s'occupent, parmi nous, de civilisations disparues ou lointaines. D'autres, d'un cœur plus jeune, inspectent l'histoire des idées récentes,

ou encore, quelques doctrines anciennes au travers desquelles l'esprit creusait ses voies dans la matière spirituelle et métallique. Mais rien n'est fait hors de la totalité de son ambition première, et nous ne croyons pas qu'on puisse la nommer. Anthropologisme? C'est bien trop peu dire. La seule tâche du surréalisme est de dire ce qu'il n'a pas encore énoncé.

Luc BARBARO, Laurent BERGSTRASSER, Anny BONIN, Corinne BOPP, Vincent BOUNOURE, Omar BOZEMAN, Aurélien DAUGUET, Emmanuel FENET, Guy GIRARD, Pascal GOBLOT, Nicolas et Stéphane LEROI, Michel LEQUENNE, Michael LÖWY, Thomas MORDANT, Frederic MULLER, Alexandre PIERREPONT, Ody SABAN, Eleni VARIKAS, Florence VASSEUR, Benoît VITSE, Michel ZIMBACCA.

THE SURREALIST MOVEMENT'S GROUP IN PARIS

Domesticators, writers, aesthetes and reactionnaires of all stripes busy themselves showing that surrealism has been outgrown, assimilated, incorporated, etc. Whether declaring surrealism dead or affirming in stupidly complacent tones that "we are all more or less surrealists", they can only contribute to stifling what by its very nature absolutely resists domestication. This reductionism is pointless because it cannot and could not reach surrealism's central fire. But it is dishonest because deliberately and consciously it means to point the wrong doors to those who might wish to *plunge in this living fire*.

The *orientation* of our group under these circumstances has been resolutely against the current: surrealism is not a museum piece, a dissertation topic, a literary school of the twenties and thirties, a style of painting, a set of aesthetic or ludic recipes. It is instead an enduring principle of refusal and negation, nourished at the magical sources of desire, revolt and poetry. Confronted by a civilization that markets death, surrealism incarnates, like Goethe's Mephistopheles, *der Geist, der stets verneint* — a will to oppose to the sinister reality of the established order and its instrumental rationality, the explosive forces of *imagination*. Neither God nor Master: this revolutionary motto seems more relevant than ever before. It is inscribed in letters of fire above the gates that lead beyond industrial civilization to surrealist action, whose goal is to re-enchanted and re-eroticize the world.

But most important for this action, the immense domain of the unformulated stretches before us. Born to be lost, poetic because it leaves no traces. We neglect to transcribe and interpret our dreams, however they determine our moods, preferring to obey the alarm clock, that tool of profound idleness. The words that die on lovers' lips before being pronounced. We give up trying to say how emotional peaks or dramas set the blood in our arteries boiling because we would need to dip paint brushes

in that blood, in unmentionable secretions, perhaps in our tears. The apparently growing opposition between utopian and concrete realities, between desire and revolutionary possibility. Our impotent fury wears us out, our vertigo in confronting the enigma of beings and things, our furor new and mute each morning.

The essential tool of our experiments and the instrument of surrealist research is our power of expression. The elaboration of the poem is the adventure we undertake for the sake of realities capable of being detected, but only for the sake of these, and many others perhaps for which surrealism has found no name.

Some of us study vanished or little-known civilizations. Others, younger in heart, inspect the history of recent ideas, or ancient doctrines through which mind has cut its way into spiritual and metallic matter. But one does nothing outside the totality of one's first ambition and we do not believe one can name it. Anthropologism? That says too little. The only task of surrealism is to say what has not been said.

LUC BARBARO, Laurent BERGSTRASSER, Anny BONIN, Corinne BOPP, Vincent BOUNOURE, Omar BOZEMAN, Aurélien DAUGUET, Emmanuel FENET, Guy GIRARD, Pascal GOBLOT, Nicolas et Stéphane LEROI, Michel LEQUENNE, Michael LÖWY, Thomas MORDANT, Frederic MULLER, Alexandre PIERREPONT, Ody SABAN, Eleni VARIKAS, Florence VASSEUR, Benoît VITSE, Michel ZIMBACCA.



Karol Baron

RESPONSE OF THE SURREALIST MOVEMENT IN THE U. S.

to an "International inquiry" addressed "to the surrealist groups of the world"
by the Surrealist Group in Sweden, 28 november 1988

"A little pure wildness is
the one great present want."

— John Muir

Whole books could be written, and doubtless are being written, responding to these questions in all their infinite ramifications. We refer those who wish to acquaint themselves with the current theoretical outlook and practical activity of the Surrealist Movement in the United States, as it has developed collectively for nearly twenty-five years, to the newest volume of ARSENAL / SURREALIST SUBVERSION.

We especially refer our surrealist friends scattered around the globe to certain features of ARSENAL which seem to us to bring something new to surrealism: the many texts focused on the dialectics of "popular culture"; on the changing relations between surrealism and music; on the contemporary critique of miserabilism; on the supersession of "politics" by humor; and on the relation of the "practice of poetry" to a radical ecological consciousness.

* * *

However one defines the crisis of surrealism today, it will surely not be resolved by purely administrative expedients. We do not regard the organizationally-oriented international bulletin proposed in our Swedish comrades' inquiry as either desirable or feasible now or in the foreseeable future. Before we can seriously discuss the way and means of developing a closer and more effective international cohesion and cooperation among the various groups that proclaim themselves surrealist, we must first recognize how little each of these groups knows about the others. We do know that each group's experience in recent years has differed sharply from that of the others, and that this clearly implies significant differences in perspective as well. We know, too, that relations between groups, and between many isolated individuals, have suffered from misunderstandings, rumors and hearsay, and no one can pretend that the damage wrought by such often malicious means has been entirely repaired. Alas, the notorious language barrier cannot be abolished overnight even by the best will in the world.

Before rushing to a common platform, each

group should acquaint itself, as thoroughly as possible, with the orientation and activity of the other groups. This seems to us to be an indispensable prerequisite for any common action. Trying to develop intricate joint publishing ventures without such mutual understanding seems to us to invite to disaster.

We suggest that the best way to proceed is precisely the way we are proceeding: by exchanging publications and information, and by intensifying individual and inter-group correspondence. Furthermore, to multiply these exchanges and to expand their international resonance, we suggest that the time has come to implement an excellent proposal made by Vincent Bounoure in the mid-1970s, but which unfortunately was never carried out: Each existing group should send to all the others, at least once every two or three months, a brief outline of its most recent activities, and a summary of discussions, projects and discoveries concerning the present and future development of surrealist thought and action.

In addition to their purely informational character, such communications would inevitably stimulate critical reflection and involve all of us in a heightened process of mutual self-clarification that would enable each and all to determine wherein we agree and wherein we disagree with the others, thereby providing the only truly principled basis for possible future joint action.

The possibilities for renewed surrealist intervention throughout the world seem to us far greater today than they have been in many years. An expansion of communication between surrealists in Argentina, Australia, Czechoslovakia, France, Sweden and the United States should help appreciably to realize these possibilities. More than ever we have the right to expect everything from the future.

Jayne CORTEZ, Guy DUCORNET, Rikki DUCORNET,
Mel EDWARDS, Elizabeth GARON, Paul GARON,
Robert GREEN, Joseph JABLONSKI, Philip LAMANTIA,
Gina LITHERLAND, Mary LOW, Thomas MAGEE,
Andrew MENDEZ, Nancy Joyce PETERS, Hal RAMMEL,
Dave ROEDIGER, Franklin ROSEMONT,
Penelope ROSEMONT, Walter SCHONBRUN,
Christopher STARR, Cheikh Tidiane SYLLA,
Debra TAUB, David WELLS, Joel WILLIAMS,
Burnell Yow.

October 1989

RÉPONSE DU MOUVEMENT SURREALISTE AUX USA

à une "Enquête Internationale" adressée "aux groupes surréalistes"
par le groupe surréaliste en Suède, le 28 novembre 1988

*"A little pure wildness
is the one great present want."*

— John Muir

Des livres entiers pourraient, et sans aucun doute sont écrits qui répondent à ces questions jusque dans leurs ramifications les plus infimes. Nous renvoyons ceux qui veulent prendre connaissance des points de vue théoriques et activités pratiques actuelles du Mouvement Surréaliste aux États-Unis, comme ils ont été collectivement élaborés pendant presque vingt cinq ans, au volume récemment publié de ARSENAL/SURREALIST SUBVERSION.

Nous renvoyons nos amis surréalistes éparpillés dans le monde entier surtout à certains traits de ARSENAL qui pour nous semblent contribuer à quelque chose de nouveau dans le surréalisme: les nombreux textes portant sur la dialectique de la "culture populaire", sur les relations changeantes entre le surréalisme et la musique, sur la critique contemporaine du misérabilisme, sur le dépassement de la "politique" par l'humour et sur les liens entre la "pratique de la poésie" et une conscience écologique radicale.

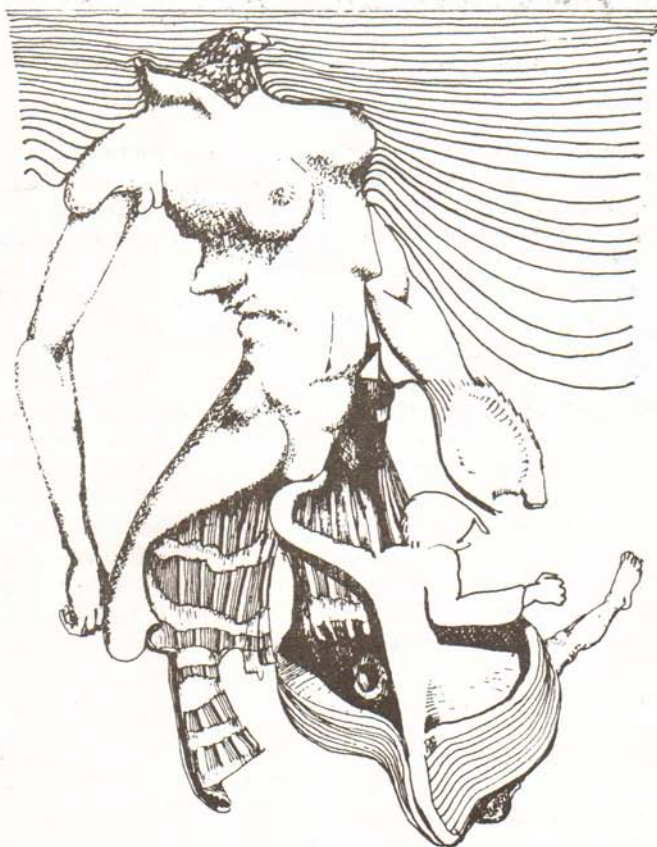
* * *

De quelque façon que l'on définisse la crise actuelle du surréalisme, elle ne sera certaine-

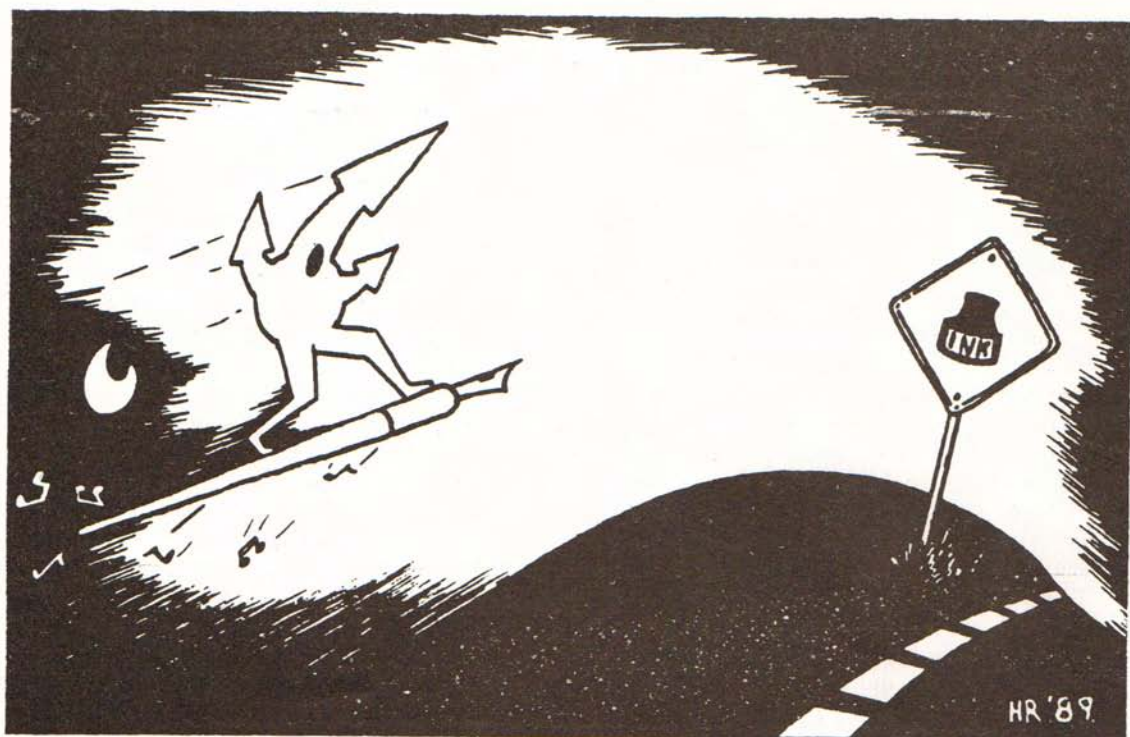
ment pas résolue par des moyens purement administratifs. Nous ne considérons pas le bulletin international d'orientation organisationnelle proposé dans l'enquête de nos camarades suédois comme désirable ou possible pour le moment ou dans l'avenir prévisible. Avant que nous ne puissions sérieusement discuter les moyens de développer une cohésion et collaboration internationale plus intime et plus effective entre les différents groupes se déclarant surréalistes, nous devons d'abord reconnaître combien peu chacun de ces groupes connaît les autres. Nous savons que l'expérience de chaque groupe au cours de ces dernières années diffère beaucoup de celle des autres, et que cela implique évidemment aussi des différences importantes de perspective.

Nous savons également que les relations entre groupes, et entre beaucoup d'individus isolés, ont souffert de malentendus, de rumeurs, d'ouï-dire, et personne ne peut prétendre que les dégâts provoqués par de tels moyens souvent malintentionnés soient entièrement réparés. La fameuse barrière de langue ne peut malheureusement être abolie d'un jour à l'autre, même avec la meilleure volonté du monde.

Avant de se presser à une plateforme commune, chaque groupe devrait prendre aussi profondément que possible connaissance de



Robert Green



Hal Rammel

l'orientation et de l'activité des autres groupes. Cela nous semble être une précondition indispensable à toute action commune. Essayer de développer des projets communs de publication sans une telle compréhension mutuelle nous semble inviter au désastre.

Nous estimons que la meilleure façon d'avancer est précisément ce que nous faisons: l'échange de publications et d'information et l'intensification de la correspondance entre groupes et individus. De plus, pour augmenter ces échanges et agrandir leur résonance internationale, nous pensons qu'il est temps de réaliser une excellente proposition faite par Vincent Bounoure vers la moitié des années 70, mais qui n'a malheureusement jamais été réalisée: chaque groupe devrait envoyer, au moins tous les deux ou trois mois, une brève description de ses activités et un résumé de ses discussions, projets et découvertes concernant le développement présent et futur de la pensée et de l'action surréalistes.

En plus de leur caractère purement informatif, de telles communications devraient inévitablement stimuler la réflexion critique et nous entraîner tous dans un processus d'auto-clarification mutuelle qui pourrait nous rendre tous à même de déterminer sur

quels points nous sommes d'accord ou non avec les autres, la seule vraie base de principe pour une action commune future.

Les possibilités d'intervention surréaliste renouvelées dans le monde nous semblent bien plus grandes aujourd'hui qu'elles ne l'ont été pendant des années. L'expansion de la communication entre surréalistes en Argentine, Australie, Tchécoslovaquie, France, Suède et aux États-Unis devrait beaucoup faciliter la réalisation de ces possibilités. Plus que jamais nous avons le droit de tout espérer de l'avenir.

Jayne CORTEZ, Guy DUCORNET, Rikki DUCORNET,
Mel EDWARDS, Elizabeth GARON,
Paul GARON, Robert GREEN, Joseph JABLONSKI,
Philip LAMANTIA, Gina LITHERLAND,
Mary LOW, Thomas MAGEE,
Andrew MENDEZ, Nancy Joyce PETERS,
Hal RAMMEL, Dave ROEDIGER, Franklin ROSEMONT,
Penelope ROSEMONT, Walter SCHONBRUN,
Christopher STARR, Cheikh Tidiane SYLLA,
Debra TAUB, David WELLS,
Joel WILLIAMS, Burnell YOW.

October 1989

LE GROUPE SURREALISTE DE BUENOS AIRES

À l'heure où on nous annonce partout la "fin de l'histoire", la répétition indéfinie du même, la mort de l'Utopie, il nous revient, comme toujours mais avec plus d'urgence que jamais, de "garder intacte l'indispensable réserve d'avenir" et, plus encore, "l'espoir en cet avenir" (Jean-Louis Bédouin).

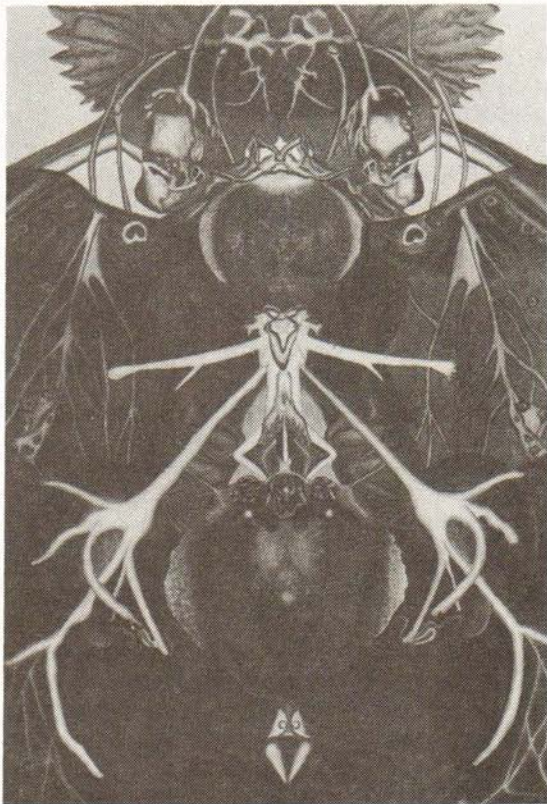
En face de l'offensive réactionnaire qui d'une part, à l'Est, tâche de confisquer la lutte des masses dans un sens contrarévolutionnaire, qui fait partout la propagande de l'échec du socialisme et de la supériorité du capitalisme et qui, s'étendant au delà du plan politique jusqu'au plan culturel, donne lieu à une véritable revanche de la pensée conservatrice, et d'autre part, devant la confusion qui domine la pensée révolutionnaire et la détournement systématique subi par tous les courants d'idées qui avaient été conçus pour s'opposer à l'oppression régnante (y compris le surréalisme), il s'agit de contribuer à la préservation de la tradition révolutionnaire, tout en écartant soigneusement les idées de leurs expressions déformées, et en repoussant toute résignation, tout fatalisme, mais aussi toute naïveté ou réformisme. Et surtout: réinventer, réélaborer, réalimenter *l'image de la révolution*.

Préserver, au milieu du sauve-qui-peut de cette déchéance interminable, une éthique révolutionnaire, une éthique du refus. Jouer le grand jeu du Non. Ne pas chercher dans le miroir notre image mais tout ce qu'elle cache. Nous écarter plus que jamais des endroits sanglants où le marché procède au désamorçage des images, à la trituration des mots. Chercher les endroits sauvages où il soit possible, en marge de l'aliénation générale, de préserver le langage du bavardage et de la gesticulation.

Soulever, comme les Indiens, comme les Barbares, toutes les puissances du Nomadisme contre la *pétrification de l'être* qui est la pierre angulaire de l'Empire, continuant l'exploration passionnée de toutes les véritables sources de mouvement auquel le surréalisme s'est consacré dès le début. Concentrer en plus sur le levier de notre négation le poids des langages oubliés ou refoulés, pour faire éclater ce mécanisme gigantesque de perversion qui vise au dessèchement des pouvoirs de l'esprit,

menaçant les assises mêmes de la conscience et de la condition humaine.

Nous savons que, tout au long de l'histoire, la progressive soumission de la pensée mythique originelle au pouvoir politique, sa vampirisation par la religion ou la raison, ou par l'alliance de toutes les deux, n'a été fondée que sur le besoin d'anéantir le pouvoir créateur de la pensée et du langage qui, permettant à l'homme d'avancer vers



Julio Del Mar, *La Novia*

"plus de réalité", était la clé de sa liberté. Nous savons aussi que c'est bien aujourd'hui que ces mécanismes de manipulation arrivent à leur perfectionnement monstrueux, et que le pouvoir réussit à imposer, à l'échelle mondiale, un langage unique, utilisé même, par conséquent, par les groupes sociaux insurgés contre lui. Et cet usage qu'ils en font, à leur insu, d'un système de symbolisation institué par le pouvoir dans le but de se perpétuer ne peut que se retourner contre leurs aspirations à le renverser.

Préserver la réserve d'avenir, réalimenter

l'image de la révolution. Cela revient à dire: préserver, réalimenter les sources de l'Utopie. Or, l'élaboration d'une utopie collective propre à répondre aux questions les plus pressantes posées par cette civilisation en décomposition, dépendra finalement de la capacité des opprimés, des révoltés, de mobiliser une pensée et un langage à nouveau créateurs, aptes à l'élaboration mythique

qui puisse doter leurs mouvements d'une direction et d'un sens harmonisés avec leurs vrais désirs. Comme toujours donc, mais plus encore que jamais: préserver, réalimenter, raviver la magie créatrice du langage.

Buenos Aires 1990

Oscar Pablo BALDOMÁ, Carmen BRUNA,
Luis CONDE, Julio DEL MAR, Silvia GRÉNIER.

THE SURREALIST GROUP IN BUENOS AIRES

At a time when "the end of history", the repetition of the same and the death of Utopia is being proclaimed everywhere, it falls to us, as always, but with more urgency than ever, to "safeguard the indispensable reserve of the future" and, even more, "hope in this future" (Jean-Louis Bédouin).

Stay ahead of the reactionary offensive which, in the Eastern bloc, tries to hijack the struggle of the masses in a counterrevolutionary direction; which everywhere propagandizes the failure of socialism and the superiority of capitalism; and which, spreading beyond the political to the cultural field, initiates a veritable revenge of conservative thinking and the systematic derivation suffered by all currents of ideas (including surrealism) that have been devised to oppose the established oppression. Participate in the preservation of revolutionary tradition, at the same time carefully putting aside deformed ideas as well as their expressions, pushing back all resignation, all fatalism, also all naivety and reformism. Above all: reinvent, reelaborate, revive *the image of revolution*.

Preserve, in the midst of the panic of this interminable decay, a revolutionary ethic, an ethic of refusal. Play the great game of the No. Search in the mirror, not for our image, but what it is hiding. Withdraw more than ever from the bloody places where the market is disarming images and annihilating words. Look for the wild places where it is possible, aside from general alienation, to preserve language from idle talk and gesticulation.

Raise, like the Indians, like the Barbarians, all the powers of Nomadism against *the petrification of being* which is the touchstone of the Empire. Proceed with the passionate research of all the authentic sources of movement to which surrealism has dedicated itself from the beginning. Concentrate the weight of the forgotten or inhibited languages on the lever of our negation to topple this

gigantic mechanism of perversion which aims at the drying up of the powers of the spirit, threatening the bases of human consciousness and of the human condition.

We know that, throughout history, the progressive submission of original mythical thought to political power, its vampirisation by religion, reason, or both, has been due only to the need to destroy the creative power of thought and of language which, allowing man to advance towards "more reality", was the key to his liberty. We also know that it is especially today that these mechanisms of manipulation are reaching their monstrous perfection, and that power is succeeding in imposing a single language on a world scale, a language, consequently, also used by the groups rising against it. The use that these groups are making, without knowing it, of a system of symbolisation instituted by power to maintain itself, can but turn itself against their aspirations to overthrow it.

Preserve the reserve of the future, renourish the image of revolution. This means saying: preserve, renourish the sources of Utopia. But the elaboration of a collective utopia able to respond to the most urgent questions posed by this civilization in decay will finally depend on the capacity of the oppressed, of the insurgents, to mobilize a thought and a language that are again creative, fitted to the mythical elaboration that give their movement a direction and a significance in harmony with their true desires. And always, but more than ever, preserve, renourish and revive the creative magic of language.

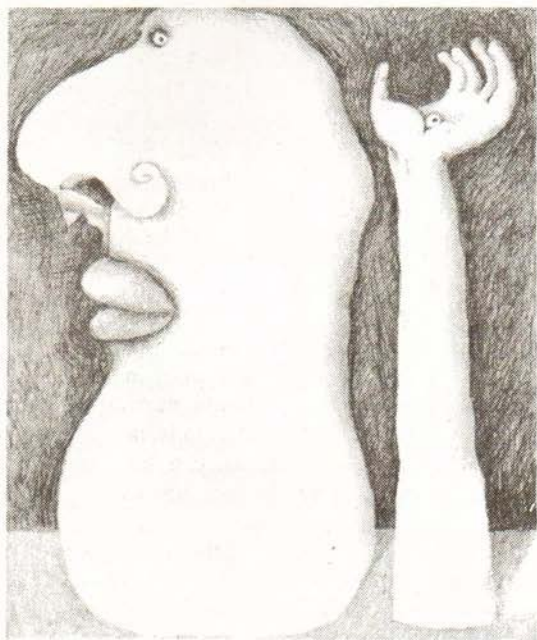
Buenos Aires 1990

Oscar Pablo BALDOMÁ, Carmen BRUNA,
Luis CONDE, Julio DEL MAR,
Silvia GRÉNIER.

THE SURREALIST GROUP IN STOCKHOLM

The Surrealist group in Stockholm was founded in 1985. In 1988, and until his death in december 1989, we were in regular contact with Gösta Kriland, surrealist since the 40s. It was he who really established our group by initiating us into a collective form of meeting where poetic liberty exists in spite of, and thanks to the individual personalities of those involved, a form which favours discovery and facilitates the investigation and re-evaluation of fundamentals.

We have found that certain phenomena and above all certain individuals in this country's past



Kajsa Bergh

reach us their hand as much as we reach them our, in a particularly fruitful co-operation. The hermetics, Swedenborg and his earliest adepts, the neoromanticists, Strindberg (in some ways) and others who are practically unknown or now forgotten are like one of our two legs. More and more we are becoming interested in what can arise from the interplay between surrealist tradition and these precursors in a specific poetic tradition in the Swedish language.

It is important for us to find true landmarks in the mess which constitutes our language, our thinking, our tools of expression and impression, to see

how different domains communicate and to extract riddles which, for a moment, can paralyze a truth and thereby give us a hint of how and in which direction we are moving and should move.

We despise the whole public domain as a matter of course. In that sphere, where the immediately killing and falsely satisfying answers are so important, we touch above all the *worthless* domains. Our interest has moved from answer to question. The barrier between us and the public domain is not impenetrable to us, whenever we find it appropriate to pass through it; a reverse movement, however, is unthinkable. Surrealist integrity demands — according to us, now more than ever — the strictest care and rigour concerning publication and different kinds of manifestation.

Time seems to intervene in a different way and make the inconceivable more visible. In our view this should give the surrealist movement new opportunities to radicalise the concentration of its energies on surrealism, which now appears more isolated and marginal than ever as a bearer of the great promises of the human spirit, so grotesquely debased today. We feel that these energies must be concentrated to safeguard these promises, to fulfil and increase them. The key to this concentration ought to be found in the crucible which each and every group or other form of collaboration — not the least international — must constitute. This can only be achieved through a deepening of that particular (and risky) dynamic of surrealism, where collectivity prevails; without the group, each one of us would be considerably diminished.

We think that surrealism, on the individual or group level, should hold high the banner of crisis in order to concentrate on truth instead of polemics. It seems clear, moreover, that the groups spread over three continents have crystallized complementary orientations and frequencies of their own, which in their totality surpass the accomplishments of each group. The advance of each group in its own direction, together with a deepened international discussion, communication and collaboration, seem to us the most fruitful way to foster surrealism in the time ahead. We look forward to an international "surrealist jamboree" as soon as possible — somewhere in a castle, why not in the very one so well used in *120 Days of Sodom*.

The established order is violently and consistently pressing a one-dimensional pattern onto the

multi-dimensional pattern which the real functioning of thought constitutes. We refute this sterile super-imposition, and the instinct of revolt urges us to the corollary investigation of the real functioning of our thought and of reality beyond the borders of the repressive model, to imagine and find new dialectic streams to transport the sensitive powers

beyond the ruin of this civilization.

Aase BERG, Kajsa BERGH,
Johannes BERGMARK, Carl-Michael EDENBORG,
Bruno JACOBS, Jonas LUNDKVIST, Petra MANDAL,
H. Christian, WERNER, Tomas WERNER.

LE GROUPE SURREALISTE DE STOCKHOLM

Le groupe surréaliste de Stockholm a été constitué en 1985. Durant 1988, et jusqu'à son décès en décembre 89, nous avons été en contact régulier avec Gösta Kriland, surréaliste depuis les années 40. C'est lui qui a vraiment formé notre groupe en nous initiant à une forme collective de rencontre où la liberté poétique existe malgré et grâce aux personnalités particulières, qui favorise la découverte et facilite l'investigation et la revalorisation de certaines essences.

Nous avons découvert que certains phénomènes et surtout certaines personnes dans le passé de ce pays nous tendent la main autant que nous leur tendons la nôtre, établissant une complicité particulièrement féconde. Les hermétistes, Swedenborg et ses premiers adeptes, les néoromantiques, certains aspects de Strindberg et plusieurs autres individus virtuellement inconnus ou oubliés, forment le prolongement d'une de nos deux jambes. Nous nous intéressons de plus en plus à ce qui peut s'élever entre la tradition surréaliste et ces précurseurs dans une tradition poétique spécifique en l'ange suédoise.

Il nous est important de trouver de vraies bornes dans le fouillis que constitue le langage, notre pensée et nos instruments d'expression et d'impression, pour voir comment différents domaines communiquent, et pour décanter des énigmes qui pour un instant peuvent paralyser une vérité, et par là nous faire signe et indiquer comment et dans quelle direction nous nous déplaçons et devons nous mouvoir.

Nous méprisons tout ce qui est le domaine public par définition. Dans cette sphère où les réponses immédiatement mortelles et faussement satisfaisantes sont si importantes, nous touchons avant tout aux domaines *sans valeur*, et notre intérêt pour cette sphère se déplace des réponses aux questions. Le mur qui existe entre nous et le domaine public n'est pas infranchissable pour nous quand nous trouvons approprié de la percer; un

mouvement contraire est cependant inconcevable. L'intégrité surréaliste exige d'après nous, plus que jamais, un soin et une rigueur des plus strictes envers le publicisme et les différents types de manifestations.

Le temps nous semble actuellement intervenir d'une manière différente, et rendre l'inconcevable plus visible, ce qui pour nous devrait offrir de nouvelles possibilités au mouvement surréaliste de radicaliser la concentration de ses énergies sur le surréalisme, car il apparaît plus isolé que jamais en tant que porteur des plus grandes promesses de l'esprit aujourd'hui si grotesquement réduit, afin de les sauvegarder, de les faire croître et se propager. La clé de cette concentration se trouve dans le creuset que chaque groupe ou autre forme de collaboration — non le moins internationale — doit constituer. Cela ne peut se faire que par un approfondissement de la dynamique propre (et pleine de risques) au surréalisme dans laquelle la collectivité prend pour nous une importance primordiale; sans groupe nous serions chacun et chacune considérablement diminués.

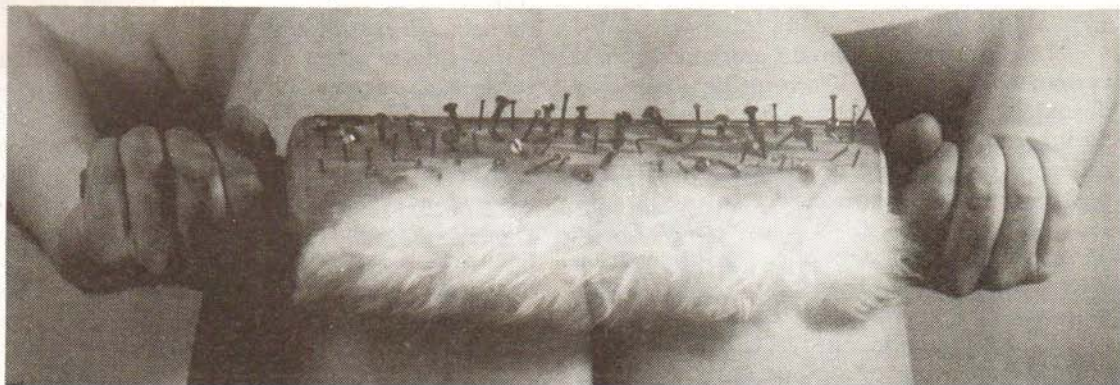
Nous estimons que le surréalisme, au niveau individuel et de groupe, doit porter haut l'étendard de la crise afin de se concentrer sur la vérité plutôt que sur la polémique. Il paraît de plus clair que les groupes éparpillés dans trois continents au moins ont cristallisé des orientations et des fréquences propres que nous considérons avant tout être complémentaires, et qui dans leur totalité surpassent le niveau de chaque groupe. L'avance de chaque groupe dans ses propres directions, parallèlement à une discussion, une communication et une collaboration internationale approfondies, nous semblent la façon la plus fructueuse d'engendrer le surréalisme à venir. Nous envisageons avec plaisir la réalisation d'un "jamboree" surréaliste international le plus tôt possible, quelque part dans un château, pourquoi pas le même qui fut si bien utilisé dans les *120 journées de*

Sodome?

L'ordre établi presse avec violence et sans arrêt un modèle unidimensionnel contre le modèle multidimensionnel que constitue le fonctionnement réel de la pensée. Nous confrontons cette "rencontre" stérile, et l'instinct de révolte nous pousse à l'investigation parallèle du fonctionnement réel de notre pensée et de la réalité au-delà du modèle extérieur répressif, pour imaginer et trouver de

nouveaux fleuves dialectiques qui soient à même d'amener les pouvoirs sensibles au-delà de la ruine de cette civilisation.

Aase BERG, Kajsa BERGH,
Johannes BERGMARK, Car-Michael EDENBORG,
Bruno JACOBS, Jonas LUNDKVIST, Petra MANDAL,
H. Christian WERNER, Tomas WERNER.



Jan Svankmajer, *Objet tactile*

LE GROUPE SURREALISTE DE MADRID

1.

Les membres du groupe surréaliste de Madrid sont: Eugenio Castro, Jorge Kleiman et José Manuel Rojo. Mariano Auladen, qui avait développé une féconde activité surréaliste au cours des dix dernières années, a récemment décidé de ne plus continuer l'activité collective, restant néanmoins proche de notre groupe.

Depuis l'année 1987, quand fut publié le numéro de *Salamandra/Communication Surréaliste*, et depuis les cinq années de silence qui ont suivi la fin du projet *Lumière Noire/Communication Surréaliste*, les activités de notre groupe se sont déroulées à la lumière de l'ombre. Des débats internes et des jeux collectifs ont constitué notre matière première.

Le climat culturel extrêmement officiel et servil qui gouverne sur les deux terrains dans notre pays, le social et celui de la vie elle-même — sans mentionner le comportement apathique et désolateur de la jeunesse — a constitué un véritable handicap pour la diffusion du surréalisme, ici et maintenant. Les "rapports" entre les "intellectuels" et le surréalisme ne se déroulent que sous le signe de l'hostilité, de l'ignorance et du folklore. Le même vaut pour la jeunesse. Une hostilité qui se traduit

par une vision historiciste, académique, passéiste et manipulée du surréalisme.

Tout cela, cependant, n'a fait que renforcer notre "esprit de résistance", nous stimulant à réaliser, dans notre courte période d'existence, quelques activités collectives publiques comme, par exemple, une déclaration contre l'exposition de Tenerife *Le Surréalisme entre le Vieux et le Nouveau Monde*, ainsi que des actions individuelles de sabotage contre des conférences inacceptables sur le surréalisme.

Une nécessité et un désir qui résumaient des intérêts communs d'expérimentation et d'intervention réelle dans la vie et l'esprit, ont constitué le motif idéologique à partir duquel notre publication a été fondée. Le fait d'éditer les deux premiers numéros a été moins le résultat de quelques discussions (il ne l'est pas) que du besoin d'établir un pont de communication avec l'"extérieur", d'une volonté d'initiation. En tous cas, c'est la dernière édition de *Salamandra* qui porte, pour la première fois, la marque d'une ligne d'activité résultant d'une communauté d'idées qui, depuis son enclave actuelle, pose son regard sur l'extension impressionnante qui s'ouvre jusqu'à

l'horizon de l'avenir.

Par ailleurs, nous voudrions souligner l'importance que le Groupe de Madrid du Mouvement Surréaliste attribue au fait que, pour la première fois en Espagne, une revue publique (avec *Lumière Noire* d'abord) se réclame de l'adjectif "surréaliste" dans son titre et sa couverture, reconnaissant ainsi le sens universel, révolutionnaire et poétique de la pensée qui la définit.

2.

Le surréalisme continue à proclamer comme aspiration suprême la libération de l'esprit, la libération totale de l'être humain. La nécessité et le désir irréductibles d'émancipation individuelle et collective continuent à constituer le défi de la pensée et de l'action surréaliste.

La poétisation de la vie, c'est à dire la pénétration poétique de celle-ci — considérant ce terme dans son acception générale et particulièrement érotique — est le moyen souverain de conquête de cette réalité désirée ("Celui qui désire atteindra", Raymond Lulle, *Proverbes*). Pour cela (on n'y insistera jamais assez), il nous faut établir en nous-mêmes l'état passionnel à partir duquel on peut systématiser toutes les recherches spécifiquement surréalistes qui existent aujourd'hui, mais surtout celles que l'avenir sollicite de notre part. Que ces recherches, aspirant à surpasser le plan excessivement abstrait ou théorique, ouvrent une voie dans le quotidien, dans l'expérience pratique de la réalité quotidienne, jusqu'à constituer un véritable "ordre du jour" des moyens d'exploration de l'esprit. Cette expérience, dans ce qu'elle a d'exploration réelle des possibilités sensibles de la vie, traduit une dialectique qui cherche à fusionner, dans un seul et même plan, tout ce qui dans l'aspiration légitime au merveilleux de la part de l'être humain se résume dans la rencontre de la nécessité naturelle et de la nécessité humaine, la réconciliation des contraires. Parmi ses "leviers", le surréalisme voit dans cette aspiration au merveilleux, dans ce qu'elle inclut, le désir insatisfait de mythe: la réconciliation de l'homme et de la femme dans l'amour, de l'être humain et de la nature dans une écologie révolutionnaire, du conscient et de l'inconscient dans la surréalité, ce son quelques uns de ses visages. Malgré le fait que tout cela semble trop ambitieux, ou plutôt, grâce à cette ambition même, le surréalisme mettra à son service les moyens qui dans le développement de ses activités attirent par immanation, dans la chemin, l'"objet de sa réalisation".

Par ailleurs, dans la mesure où une profonde

insatisfaction continue à déterminer le cours de la vie courante des hommes, la pensée dont nous nous réclamons continuera à maintenir sa dialectique perpétuelle de négation de tout ce qui les rassemble dans l'ennui insupportable. Elle continuera à constituer, dans la pensée moderne, le pont où coïncident, dans sa traversée, le désir et sa réalisation. Sa dialectique conduira, maintenant et toujours, à sa propre réévaluation, la même réannonce systématique du vertige qui la soutient... Et ce vertige réclame ses domaines!

À notre avis, la tâche immédiate du surréalisme exige que le nerf de la pensée poétique retrouve la façon d'aimer le nerf de la "sensibilité", et dans sa polarisation projeter sur la vie et le monde tout ce qui reste à dire. À ce sujet, nous nous demandons si notre sensibilité nous a conduit à ce point de l'esprit qui n'attend plus que les contradictions cessent de s'affronter, mais qui se situe dans leur centre même, pour commencer à miner la réalité jusqu'à ce qu'elle se dissolve dans une "légende" immédiate, authentique point cardinal à partir duquel on peut reconduire l'incendie surréaliste.

3.

Nous soutenons l'idée de créer un Bulletin International du surréalisme qui agisse comme moyen d'expression d'une activité collective internationale. Dans la mesure où il rassemble des textes de caractère spécifiquement théorique ou analytique il devrait, à notre avis, aussi admettre d'autres documents qui, dans l'ordre de la recherche réelle sur l'esprit, illustrant l'exploration poétique de la vie. Il nous semble aussi du plus grand intérêt d'ouvrir une section consacrée aux manifestations de créativité individuelle, dans la mesure où cela contribuerait à élever la température du bulletin.

D'autre part, en tant qu'activité complémentaire ou en tant qu'un des numéros futurs du bulletin, notre groupe propose de créer un "Bestiaire Surréaliste" par l'entremise duquel nous voudrions renforcer et concrétiser la réalité pratique et publique de cette activité collective et internationale. Il s'agirait, en termes généraux, de définitions poétiques d'animaux préalablement sélectionnés, ainsi que d'une partie graphique constituée d'objets, dessins, peintures, photographies ou toute autre image d'origine extérieure qui, tout en étant étrangère au surréalisme en tant que telle, puisse néanmoins être utilisée.

D'autre part nous sommes d'accord avec la suggestion du groupe de Stockholm d'échanger des matériaux pour publication dans les revues respec-

tives des divers groupes. De même, nous soutenons l'idée lancée par V. Bounoure et reprise par le groupe de Chicago d'échanger périodiquement des informations sur les activités de chaque groupe.

Nous sommes finalement particulièrement sensibles à la proposition du groupe de Buenos

Aires d'établir une plateforme d'action dirigée contre la mascarade néocolonialiste du Cinquième Centenaire de l'Expoliation de l'Amérique, et nous espérons que nos amis argentins, de leur propre initiative, proposeront les coordonnées pour une action concrète et directe à ce sujet.

THE SURREALIST GROUP IN MADRID

1.

The members of the Madrid surrealist group are Eugenio Castro, Jorge Kleiman and José Manuel Rojo. Mariano Auladen, who has been involved in a great deal of fertile surrealist activity for the last ten years, has recently decided to discontinue collective activity, but nevertheless remains close to the group.

Since 1987, when the first issue of *Salamandra / Surrealist Communication* appeared, breaking the five years of silence which followed the disappearance of the *Luz Negra (Black Light) Surrealist Communication* project, our group's activities have been developing in the light of shadows, our raw materials being internal debates and collective games.

The prevailing institutionalized and servile cultural climate in Spain, in both the social sphere and that of life itself, not to mention the depressingly apathetic behaviour of the young, have been a real handicap for the diffusion of surrealism here and now. What relations there are between surrealism and "intellectuals" are carried on in an atmosphere of hostility, ignorance and clichéd stereotyping, and the same thing could be said about its relations with youth. This hostility results in the propagation of an outdated, academic and controlled vision of surrealism.

All this, however, has only served to reaffirm our "spirit of resistance". In our brief period of existence we have carried out collective public actions such as producing a "tract" attacking the *Surrealism in the Old and New World* exhibition in Tenerife and individual acts of sabotage against proposterous lectures on surrealism.

The need and a desire, which could be described as a common interest in experimentation and real participation in the spirit and in life, were the main ideological motives which led to the founding of our publication. It could be said that the fact that the first two issues were published was not so much the result of some discussions (in fact it wasn't), but rather a response to the need to establish a bridge for communication with the "outside",

a desire for initiation.

In any case, it is the latest issue of *Salamandra* which sets out a course of action, bringing together the first fruits of a community of ideas which from the present situation sets its sights on the vast space stretching out towards the horizon of the future.

Finally, we would like to emphasize the importance the Surrealist Group of Madrid gives to the fact that, for the first time in Spain, a published magazine (along with the earlier *Luz Negra*) used the adjectival noun *surrealist* in its title, thus acknowledging the universal, revolutionary and poetic sense of the thought which it defines.

2.

Surrealism continues to proclaim the liberation of the spirit and the total liberation of man as the highest aspiration. The undeniable need and desire for individual and collective emancipation continue to be the challenge which faces surrealist action and thought.

The poeticizing of life, the poetic penetration of life (considering penetration in its generally accepted, especially erotic sense) is the supreme means towards the conquest of this desired reality. To achieve this (and this cannot be stressed enough), we must reestablish in ourselves the impassioned state from which we can systemize the specifically surrealist investigation the future demands of us. This investigation must go beyond the theoretical or abstract plane, finding its way into everyday life, into the practical experience of everyday reality, becoming a genuine "agenda" for the exploration of the spirit. This experience, in so far as it is a real exploration of the possibilities for sensibility in life, results in a dialectic which aims to bring together in one plane all that, in the human being's legitimate aspiration towards the marvellous, can be summed up as the coming together of human and natural necessity, the definitive reconciliation of opposites. Among its "levers", surrealism sees in this yearning for the marvellous, and in all it entails, the unsatisfied desire for myth. The reconciliation

between men and women through love, between human beings and nature in a revolutionary ecology, and between the conscious and the subconscious in surreality are some of its aspects. Ambitious as this may seem — but precisely because of this ambition — surrealism will put at its disposal all those means which, along the way, will act as magnets — attracting “the object of their realization”.

As long as a deep dissatisfaction continues to determine the current course of human life, the thought we proclaim will maintain its constant dialectic of negation of all that which threatens to make mankind sink into a torpor. It will continue to be — until further notice —, in modern thought, the point of attraction between desire and its fulfillment. Its dialectic — now and always — will lead only to its own reevaluation, to the systematic reaffirmation of the vertigo which sustains it — and this vertigo claims its domain!

In our opinion, the immediate task of surrealism is for the “nerve” of poetic thought to once again find a way of magneticizing the “sensitive” one, and by doing so project into life and into the world all that there is left to say. In this respect we may ask ourselves whether our sensibility has led us to that point in the spirit which can no longer wait for contradictions to cease to exist, or whether, by placing ourselves in their very centre, we begin a process of undermining which would fade their present reality to an immediate “legend”, truly a cardinal point from which to renew and continue surrealist abrasion.

3.

We support the idea of creating an International Bulletin to act as a means of expression for international collective activity. In our opinion it should not only contain specifically theoretical or analytical texts, but should also necessarily include texts which are examples of genuine investigation into the spirit, illustrate the poetic exploration of life. We also believe it would be of great interest to open a section for individual creative contributions, in so far as this would help to maintain or raise the temperature of the Bulletin.

The Madrid group would also like to propose, as a complementary activity, or perhaps as an issue of the Bulletin, the creation of a “Surrealist Bestiary” that would aim to accentuate and make the “practical” and public reality of this international collective activity more concrete. This, broadly speaking, would be made up of poetic definitions of previously selected animals, and would also contain a graphic section with objects, drawings, paintings, photographs or any images from outside surrealism which could be suitable for inclusion.

We support the Stockholm group’s proposal to exchange material for publication in the respective magazines of each group. We also agree with the idea put forward by V. Bounoure and taken up by the Chicago group of a regular exchange of information about the activities of each group. Finally, we are especially sensitive to the proposal of the Buenos Aires’ group to combat and sabotage the neocolonialist masquerade of the 5th Centenary of the Plundering of America, and we only hope that our Argentinian friends, on their own initiative, set the guidelines for concrete and direct action on this matter.

THE SURREALIST GROUP IN CZECHOSLOVAKIA
LE GROUPE SURREALISTE EN TCHÉCOSLOVAQUIE
c/o Ludvík Sváb
Nosticova 7
118 00 - Praha 1
Czechoslovakia

LE GROUPE DE PARIS DU MOUVEMENT SURREALISTE
THE SURREALIST MOVEMENT'S GROUP IN PARIS
c/o Michael Löwy
34 rue des Lyonnais
75005 - Paris
France

THE SURREALIST MOVEMENT IN THE UNITED STATES
LE MOUVEMENT SURREALISTE AUX ÉTATS-UNIS
Black Swan Press
1726 West Jarvis Avenue
Chicago, Illinois 60626
U.S.A.

LE GROUPE SURREALISTE DE BUENOS AIRES
THE SURREALIST GROUP IN BUENOS AIRES
c/o Silvia Grénier
Esmeralda 860, 4H
1007 - Buenos Aires
Argentina

THE SURREALIST GROUP IN STOCKHOLM
LE GROUPE SURREALISTE DE STOCKHOLM
c/o Bruno Jacobs
Roslagsgatan 32, 4 tr
113 55 Stockholm
Sweden

THE SURREALIST GROUP IN MADRID
LE GROUPE SURREALISTE DE MADRID
c/o Eugenio Castro
Illescas, 14-6A
28024 - Madrid
España

Please note that the address to Silvia Grenier (Buenos Aires Group) has changed after the bulletin was printed. Current address is:

Blanco Encajada 3153 - 2^o A
1428 - Buenos Aires, Argentina

A CONTACT IN AUSTRALIA —

MICHAEL VANDELAAR

44 MONT ST

YASS

NSW 2582